

Essai thérapeutique d'un extrait d'hyphomycètes

par P. GROULADE

Communication présentée par M. RICHOU

Nous avons utilisé un extrait d'hyphomycètes (*Aspergilli*, *Penicillia*) fixé par persorption sur solution colloïdale de bleu de méthylène après passage aux ultra-sons, dans le traitement d'infections d'origines diverses, chez le cheval, la vache, la chèvre, le chien et le chat, avec des résultats qu'il nous paraît intéressant de faire connaître. Ce produit, résultat de travaux déjà anciens du Docteur Pierre CREUZÉ (1), se conserve parfaitement aux températures ordinaires.

OBSERVATIONS

I. — Poney, âgé de huit ans, appartenant à M. A..., à Vauhallan, refuse sa nourriture depuis le matin, présente une stomatite due à des irrégularités dentaires. La température est de 39°7, à 18 heures. Nous injectons 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie intraveineuse.

Le lendemain, à 10 heures, la température est de 37°3, l'animal cherche à manger. Nous renouvelons l'injection intraveineuse et pratiquons les soins locaux nécessaires. Pas de récurrence.

II. — Cheval, neuf ans, appartenant à M. F..., à Palaiseau, présente de la diarrhée, de l'anorexie, des tremblements, une température de 39°5 et une stomatite, le tout nous paraît dû à des irrégularités dentaires.

Le 25 avril 1949, à 10 heures, nous injectons 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie intraveineuse ; à 18 heures, la température est de 38°8.

Le 26 avril 1949, à 10 heures, 37°5, l'appétit est normal. Nous injectons, par la même voie, 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes et nous pratiquons les soins locaux nécessaires. Pas de récurrence.

III. — Cheval, huit ans, appartenant à M. A..., à Villebon, présente au postérieur gauche, à la suite d'une contusion avec érosion à la face interne de la couronne, un œdème marqué de la région qui se révèle très sensible à la palpation. La boiterie est très accusée. La température est de 39°2. L'animal mange peu, nous pensons à un début de phlegmon. Nous pratiquons une injection de 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes, par voie intraveineuse, le premier jour à 10 heures. Ce même jour, à 18 heures, la température est de 38°8.

Le deuxième jour, à 10 heures, 38°. L'appui est meilleur, ainsi que l'appétit. Nous injectons 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie intraveineuse.

18 heures, 37°7.

Le troisième jour, à 10 heures, 37°5, très faible sensibilité de la région à la palpation. L'appui est normal. Nous injectons 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie intraveineuse.

18 heures, 37°6, appétit normal.

Le quatrième jour, température sans changement, nous répétons l'in-

(1) Sur le pouvoir antibiotique de certains champignons. Pl. cacheté à l'Académie des Sciences. Séance du 8 juin 1925.

jection de 10 cc. par voie intraveineuse. Aucun autre traitement local ou général n'a été institué. Il n'y a pas eu de récurrence.

IV. — Cheval, quatre ans, appartenant à M. D..., à Orsay, présente une angine gourmeuse avec jetage abondant, avec inappétence et température à 39°5. Il est pratiqué une injection intraveineuse de 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes le premier jour et une injection sous-cutanée les trois jours suivants.

Le jetage se tarit le deuxième jour, et la température est inférieure à 38°.

Le septième jour, le jetage réapparaît très abondant. La température est de 39°6, l'appétit très médiocre. Les injections d'extraits d'hyphomycètes sont reprises aux mêmes doses. Après quarante-huit heures, il n'y a pas d'amélioration. Nous avons recours à la pénicilline qui amène une guérison en trois jours.

V. — Cheval, cinq ans, appartenant à M. G..., à Casseaux, Villebon, présente à la suite d'une blessure de la face externe de la jambe droite un placard d'œdème chaud, douloureux, de forme arrondie, d'un diamètre de vingt centimètres avec, au centre, un bourbillon. La température est de 39° et l'appétit légèrement diminué.

Le premier jour, nous pratiquons une injection intraveineuse de 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes, à 12 heures. A 18 heures, la température est de 39°1.

Le deuxième jour, à 8 heures, 37°4. A 18 heures, 37°5. L'œdème est réduit des trois quarts, l'appétit est bon. Nous injectons 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie sous-cutanée. Les injections sont répétées les troisième et quatrième jours. Guérison sans récurrence.

VI. — Vache, huit ans, appartenant à M. M..., à Amblainvilliers, présente une mammite avec signes généraux graves : dyspnée, anorexie, 40°5.

14 mars 1949 : injection intraveineuse de 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes.

15 mars 1949 : 38°5, état général nettement amélioré. Injection sous-cutanée de 20 cc. d'extraits d'hyphomycètes, traitement local à la pénicilline.

La même injection est répétée les deux jours suivants à la même dose.

VII. — Chèvre, trois ans, appartenant à M. Y..., à Gif, après un avortement et une délivrance incomplète, présente une température de 40°7, de l'anorexie et une légère dyspnée.

Injection sous-cutanée de 10 cc. d'extraits d'hyphomycètes le premier jour, puis 5 cc. matin et soir pendant trois jours. Dix-huit heures après la première injection, la température est de 39°2. Guérison sans récurrence.

VIII. — Chèvre deux ans, à M. Q..., à Orsay, a mis bas, il y a quarante-huit heures. La délivrance a été incomplète. La température est de 40°6. L'animal est triste, ne mange pas, donne peu de lait et ne s'occupe pas de son chevreau.

Le 27 avril 1949, injection sous-cutanée de 5 cc. d'extraits d'hyphomycètes à 18 heures.

Le 28 avril 1949, à 9 heures, 39°8 ; l'appétit est meilleur, l'animal plus gai, il y a augmentation du lait.

A 18 heures, 38°8 ; injection sous-cutanée de 5 cc. d'extraits d'hyphomycètes, qui est répétée les deux jours suivants.

Guérison sans récurrence.

IX. — Chienne, cocker, neuf ans, à M. J. B..., à Paris. Depuis six jours, écoulement vulvaire de pus rosé, abondant. Anorexie depuis trois jours. Diarrhée depuis vingt-quatre heures, température 39°8.

Le 20 mars 1949, 100.000 Unités de spécilline G retard, matin et soir. 5 unités d'extrait post-hypophysaire mélangées à une ampoule de folliculine de 1 cc. Température : 39°5 le matin, 39°2 le soir.

Le 21 mars 1949, même traitement. Sulfamide par voie sous-cutanée, sérum glucosé. L'animal a une soif très vive et vomit une fois.

Le 22 mars 1949, grande fatigue, l'animal refuse toujours de manger, même traitement, 39°1 le matin, 40°2 le soir. Nous injectons à 19 heures 2 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie sous-cutanée.

Le 23 avril 1949, la température est de 38°5 le matin, 37°5 le soir. L'état général est amélioré ; le même traitement est poursuivi à l'exception de la spécilline. Injection sous-cutanée de 2 cc. d'extraits d'hyphomycètes qui est répétée le 24 et le 25.

La température reste normale, l'écoulement diminue progressivement, l'appétit réapparaît, tout rentre dans l'ordre.

X. — Chien, dix ans, à M. V..., à Amblainvilliers, présente autour des lèvres et sur le membre postérieur des plaques croûteuses et suintantes de staphylococcie. L'appétit est diminué et la température est de 39°5. Les premières lésions sont apparues il y a une huitaine et s'étendent progressivement.

Nous prescrivons une ampoule de 2 cc. d'extraits d'hyphomycètes en injection sous-cutanée par jour, pendant dix jours, et l'application locale d'une solution de tyrothricine.

Le sixième jour, il y a un mieux très sensible. Le dixième jour tout est cicatrisé. Pas de récédive trois mois plus tard.

XI. — Chienne, loulou, sept ans, appartenant à M. C..., à Lozère, présente de l'inappétence, une plaie infectée de la gencive au niveau d'une molaire déchaussée et abondamment garnie de tartre et un abcès à la base de la queue. La température est de 41°.

Premier jour : injection toutes les douze heures de 100.000 unités de spécilline G retard. Soins locaux.

Deuxième, troisième jour : même traitement ; la température est de 40°2 le matin et 41° le soir, l'état général s'aggrave. On note de la diarrhée et des vomissements.

Quatrième jour : 2 cc. d'extraits d'hyphomycètes en injection sous-cutanée le matin à 9 heures ; à 18 heures, la température est de 40°.

Cinquième jour : 8 heures, 39°5. L'animal est plus gai. Il n'a pas vomi depuis la veille ; il existe encore une légère diarrhée. Nous répétons l'injection de 2 cc. d'extraits d'hyphomycètes. A 19 heures, 38°8, plus de diarrhée, l'animal demande à manger.

Sixième, septième, huitième et neuvième jour : la température reste normale. Les injections d'extraits d'hyphomycètes sont répétées aux mêmes doses par la même voie.

Les abcès sont vidés et cicatrisent. La plaie buccale s'améliore. L'animal reprend ses habitudes normales. Pas de récédive.

XII et XIII. — Deux chats de six mois, présentant de la prostration, de la diarrhée, 41° de température que nous avons pensé être les symptômes d'un début de typhus.

2 cc. d'extraits d'hyphomycètes par voie sous-cutanée, pendant trois jours, ont amené une guérison définitive.

XIV, XV, XVI, XVII, XVIII. — Cinq chiens de trois mois à un an, présentant une complication pulmonaire ou laryngo-pharyngée de maladie de Carré, avec écoulement nasal purulent important, et une température variant de 39°5 à 40°5.

Il a été pratiqué une injection quotidienne de 2 à 5 cc. suivant la taille du malade, par voie intraveineuse ou sous-cutanée pendant trois à cinq jours.

L'amélioration a été observée de huit à quarante-huit heures après la première injection et la guérison du troisième au cinquième jour.

REMARQUES ET CONCLUSIONS

Les doses d'extraits d'hyphomycètes de 10 à 20 cc. par voie intraveineuse ou sous-cutanée, chez le cheval ou la vache, sont parfaitement supportées et paraissent suffisantes pour obtenir un résultat utile. Chez le chien et le chat, les doses de 1 à 5 cc., suivant la taille, par voie sous-cutanée, sont bien supportées. Chez deux chiens, nous avons observé, après une injection intraveineuse de 2 cc., des frissons, une légère dyspnée, et une lassitude dans la demi-heure qui a suivi l'injection.

Une injection par vingt-quatre heures, est suffisante dans les cas ordinaires. Peut-être, dans les infections très importantes, serait-il préférable de faire des injections toutes les six ou douze heures, pendant les premières quarante-huit heures.

La baisse de température et l'amélioration de l'état général sont obtenues habituellement dans les huit à douze heures qui suivent la première injection. Si un résultat positif n'est pas atteint dans les trente-six à quarante-huit heures suivant l'intervention initiale, nous ne pensons pas qu'il soit utile de prolonger le traitement. Dans ce dernier cas, il pourrait être fait appel à la pénicilline ou aux sulfamides.

Dans certaines affections, comme la gourme (observation IV) quatre jours de traitement sont insuffisants pour amener une guérison définitive, et la récurrence résiste à un nouveau traitement.

Pour obtenir un résultat définitif, il serait nécessaire de prolonger le traitement au moins six à huit jours dans les infections aiguës graves, deux jours après le retour à la température normale dans les infections aiguës ordinaires, dix à quinze jours dans les infections chroniques.

L'extrait d'hyphomycètes, dans les cas d'échec de la pénicilline (observation X) et de l'association pénicilline-sulfamide (observation VIII) nous a permis d'obtenir la guérison.

Son emploi par voie sous-cutanée ou intraveineuse, son absence de toxicité, sa conservation parfaite et son pouvoir anti-infectieux font de l'extrait d'hyphomycètes que nous avons utilisé un produit qui nous paraît mériter une place en thérapeutique vétérinaire.

Le Gérant : V. ROBIN.